

NITSAVIM

Cette Paracha comporte certains des principes les plus importants de la foi juive :

L'unité d'Israël : « Vous vous tenez en ce jour tous, devant l'Eternel votre Dieu : vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, et chaque homme israélite ; vos jeunes, vos épouses, l'étranger qui est chez vous ; depuis votre bûcheron jusqu'à votre puits d'eau ».

La Rédemption future : Moché annonce l'exil et la désolation de la Terre qui résultera du fait qu'Israël abandonnera les lois de Dieu, mais il prophétise également qu'à la fin : « Vous retournerez vers l'Eternel votre Dieu... Si vos renégats se trouvent à l'extrémité des cieux, de là l'Eternel votre Dieu vous rassemblera et vous conduira vers la Terre qu'ont possédée vos Pères ».

L'accessibilité de la Torah : « Quant à la Mitsva que Je vous commande, en ce jour, elle n'est pas hors de votre portée, pas plus qu'elle n'est éloi-

D'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch

gnée de vous. Elle n'est pas au ciel... Elle n'est pas au-delà de la mer... Mais au contraire, elle est très proche de vous, dans votre bouche, dans votre cœur, de sorte que vous puissiez l'accomplir ».

Le libre arbitre : « J'ai placé devant vous la vie et le bien, la mort et le mal ; en cela, Je vous commande en ce jour, d'aimer Dieu, de marcher dans Ses voies et de garder Ses commandements... La vie et la mort J'ai placées devant vous, la bénédiction et la malédiction. Et vous choisirez la vie ».

Le choix

à son second degré

Le nom de la Paracha de cette semaine est Nitsavim, ce qui signifie littéralement : « se tenir debout ». On la lit toujours lors du Chabbat qui précède Roch Hachana. Moché s'y adresse à tout le peuple, rassemblé pour écouter ce qu'il va transmettre. Il dit : « Voyez, je mets devant vous, aujourd'hui, la vie et le bien, la mort et le mal... Vous choisirez la

vie de sorte que vous et vos enfants viviez. » Moché signifie par là que choisir la voie de la Torah apporte la vie et le bien être.

Cette idée comporte deux niveaux. Le premier indique que l'être humain peut entrevoir une variété de manières de vivre. Pensant à ces possibilités, il lui apparaît qu'une vie guidée par les enseignements de la Torah peut lui apporter un niveau plus profond de bonheur, un plus grand accomplissement personnel. Ainsi choisit-il la voie de la Torah, la voie de la vie. Il est guidé par la compréhension et le sentiment que le Judaïsme apporte l'harmonie et d'autres valeurs positives à sa vie.

Le second niveau se découvre lorsque l'harmonie n'est pas manifeste. Quand il y a crise, opposition et luttes et que son observance d'un véritable enseignement juif, ou bien le simple fait qu'il est Juif, semble conduire à des problèmes supplémentaires. Dans cette situation, chaque Juif a la possibilité de choisir la voie de

Suite en page 2

É D I T O

QUELLE RENTRÉE !

Fin des vacances. Cette période, devenue si essentielle à l'époque moderne, s'est terminée. Il faut se souvenir qu'elle n'existe que de façon récente, cependant son importance actuelle est indéniable. Alors, une fois l'ordre habituel des choses revenu en place, que faire ? D'autant plus que c'est face à de nombreux et grands défis que nous nous retrouvons aujourd'hui. Outre, pêle-mêle, les conflits qui agitent le monde, l'atmosphère générale du pays ou la rentrée des classes, tous sujets évidemment centraux, voici que le calendrier s'impose à nous avec une puissance indépassable. Un nom brille à son fronton : Elloul.

Elloul, dernier mois du calendrier juif, c'est lui qui nous accueille, évocateur des grands rendez-vous rituels, et surtout spirituels, qui nous attendent : Roch Hachana, Yom Kippour, Souccot, Sim'hat Torah. De ces célébrations et de leurs implications, il conviendra de reparler mais, dès à présent, le mois d'Elloul en fait sentir le frémissement. C'est ainsi qu'en ce moment de rentrée, un vent nouveau

se lève. Il brise les barrières, abat les obstacles et pousse vers les sommets. Car il existe quelque chose de littéralement stupéfiant dans ce mois. Il est celui d'une sorte de revisite du passé, d'une remise en perspective des actes de l'année qui se termine afin d'en mieux percevoir les effets, quels qu'ils soient, et de prendre un départ débarrassé des stigmates anciens. Presque un rêve : s'éveiller dans un premier matin du monde, avec tous les possibles devant soi. En d'autres termes, se préparer à une véritable année nouvelle.

La « rentrée » qu'il nous est donné de vivre est donc bien un instant d'une importance stratégique. De retour au quotidien, nous ne sommes déjà plus les mêmes. Tout passé négatif effacé, nous entrons dans le temps merveilleux de l'édification et du dépassement. Nous avons en nous tous les pouvoirs, reste seulement à éveiller notre volonté. Mais n'est-ce pas là, par nature, le lot de tout humain ? Toute grande histoire ne commence-t-elle pas toujours par le désir et la volonté ? A nous de choisir l'ultime liberté, le fondement du bonheur, pour une nouvelle année aussi belle que nos espérances.

par Haïm Chnéor Nisenbaum

ROCH HACHANA : samedi 12 et dimanche 13 sept. 2026

JEÛNE DE GUEDALYA : lundi 14 sept. : début : 5h 49 fin : 20h 45

ÎLE-DE-FRANCE



Horaires d'entrée et sortie de
CHABBAT NITSAVIM-VAYÉLEKH
vendredi 4 sept.

ENTRÉE 20h 08 Sortie : 21h 14

PROVINCES

Bordeaux 20.15	Lyon 19.55	Nice 19.43
Deauville 20.18	Marseille 19.50	Rouen 20.14
Grenoble 19.51	Montpellier 19.56	Strasbourg 19.47
Lille 20.08	Nancy 19.53	Toulouse 20.06
	Nantes 20.22	

A partir du dimanche 30 août | Pose des Téléphones : 5h 58 Heure limite du Chema : 10h 27 Molad : vendredi 11 sept. à 20h 59mn et 1' Helek

Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONS et les LEGS • Directeur : Rav S. AZIMOV

5786 / N° 43

(59^{ème} année)

**CHABBAT
PARACHAT
NITSAVIM
VAYELEKH**

**SAM. 5 SEPT. 2026
23 ELLOUL**

AVOT 5-6



BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE

la « vie » et du « bien ». Cependant, ce choix peut paraître dépasser la raison et la compréhension conventionnelles. Des gens apparemment bien intentionnés et raisonnables peuvent en venir à conseiller : « Pourquoi se compliquer la vie ? Choisissez une voie plus facile ! » Néanmoins, Moché nous enjoint de choisir la vie, le Judaïsme authentique. Sa recommandation s'appuie sur une perspective plus vaste de ce que nous sommes et de notre destin.

La 'Hassidout explique que ce choix est l'expression de l'essence de l'âme, unie de façon éternelle à D.ieu. Il faut choisir la vie de la Torah, malgré l'éventuelle adversité du moment. Parce que du point de vue de notre essence profonde, aucun autre chemin n'est une option. Pourquoi ? Parce que notre essence est concernée par la réalité – pas seulement par ce qui semble bon et bien pour le moment mais par ce qui est réellement bon et bien.

Les mots de Moché, nous commandant de « choisir la vie », incluent ces deux niveaux à la fois. Et c'est ce qui constitue une introduction adéquate à Roch Hachana. Car lors de cette fête, nous exprimons notre dévouement à D.ieu notre Roi et Lui, à Son tour nous « choisit » à nouveau comme Son peuple.

Le choix du Peuple juif par D.ieu ne s'appuie pas sur nos bonnes actions, le premier niveau de choix. Il s'agit plutôt du choix de l'essence du Juif à l'intérieur de nous, le point où nous sommes unis à Lui, quelles que soient nos actions du moment : le second niveau.

Etant donné le lien profond qui nous unit à D.ieu, il nous revient d'essayer d'être cohérents dans notre vie, de faire en sorte que notre comporte-

ment extérieur soit le reflet de l'amour caché dans l'essence de notre cœur. Choisir le mode de vie des enseignements de la Torah signifie choisir la vie, le bien et la joie.

VAYÉLEKH

Il s'agit ici du récit des événements du dernier jour de la vie de Moché sur terre. « J'ai cent vingt ans aujourd'hui » dit-il au peuple, « et je ne peux plus continuer et entrer ». Il transfère la direction à Yehochoua et écrit (ou conclut) la Torah dans un rouleau qu'il confie aux Lévitites pour qu'ils le gardent dans l'Arche de l'Alliance.

La Mitsva du Hakhel (rassemblement) est donnée : tous les sept ans, durant la fête de Souccot lors de la première année du cycle de la Chemita, le peuple d'Israël tout entier doit se rassembler dans le Temple de Jérusalem où le roi lui lira la Torah.

Vayélekh se conclut avec la prédiction que le peuple juif se détournera de son alliance avec D.ieu ce qui aura pour conséquence qu'il lui cachera Sa face mais aussi avec la promesse que les paroles de la Torah « ne seront pas oubliées de la bouche de ses descendants ».

Une vie précise

A propos des paroles de Moché « J'ai cent vingt ans aujourd'hui », Rachi explique : « Aujourd'hui mes jours et mes années ont été remplis ; en ce jour je suis né et en ce jour je vais mourir... Cela nous enseigne que D.ieu remplit les jours des Justes jusqu'au jour et au mois, comme il est écrit (Chemot 23 :26) : 'Je remplirai le nombre de tes jours' ».

Sur le plan physique, une année marque l'achèvement d'un cycle solaire et la répétition d'une suite de

saisons et des cycles vitaux qu'elles engendrent. Sur le plan spirituel, chaque année apporte une répétition d'influences spirituelles variées, marquées par les fêtes (la liberté pour Pessa'h, la joie pour Souccot, etc.) depuis leur position fixée dans le calendrier juif. C'est pourquoi le mot hébreu pour « année - Chana, signifie à la fois « changement » et « répétition ». Car l'année incorpore une série de transformations qui constituent l'expérience humaine. Chaque année de notre vie ne fait que répéter ce cycle, certes à un niveau supérieur, grâce à notre maturation et nos accomplissements de l'année précédente.

En d'autres termes, nous pouvons dire que nous vivons tous une année et puis revivons notre vie autant de fois que nous le pouvons, à un niveau plus élevé, comme une spirale qui répète toujours la même trajectoire, mais plus haut. C'est le sens d'une vie « remplie » dans la mesure où elle consiste en années de calendriers complets.

Ainsi Moché était né le 7 Adar et quitta ce monde à la même date, comme ce fut le cas pour de nombreux autres Tsadikim.



étude du RAMBAM

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• DIMANCHE 30 AOÛT – 17 ELLOUL

Mitsva positive n° 112 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de rendre le lépreux reconnaissable afin que l'on s'écarte de lui.

• LUNDI 31 AOÛT – 18 ELLOUL

Mitsva positive n° 110 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné que la purification de la lèpre se fasse de la manière qui a été expliquée dans la Torah, c'est-à-dire avec du bois de cèdre, de l'hysope, de l'écarlate, deux oiseaux et de l'eau vive, lesquels devront être utilisés conformément aux prescriptions. Cette procédure sert à purifier un homme ou une maison, comme précisé dans la Torah.

• MARDI 1^{er} SEPTEMBRE – 19 ELLOUL

Mitsva positive n° 111 : Il s'agit du commandement qui incombe à l'individu atteint d'affection lépreuse de se raser tout le poil, comme il est dit : « ce sera au septième jour, il rasera tout le poil ».

• MERCREDI 2 SEPTEMBRE – 20 ELLOUL

Mitsva positive n° 102 : Il s'agit du commandement qui nous a été imposé qu'un vêtement atteint de Tsara'at soit impur et transmette l'impureté. (La Tsara'at est une tache de diffé-

rentes couleurs qui pouvait apparaître sur la peau, sur un habit ou bien sur le mur de la maison. Dans l'un de ces cas, on devait consulter le Cohen qui les rendait purs ou impurs...)

Mitsva positive n° 103 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné qu'une maison atteinte de Tsara'at communie l'impureté.

• JEUDI 3 SEPTEMBRE – 21 ELLOUL

Mitsva positive n° 99 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la femme éprouvant le flux.

• VENDREDI 4 SEPTEMBRE – 22 ELLOUL

Mitsva positive n° 100 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné au sujet de l'impureté de la femme après l'accouchement.

• SAMEDI 5 SEPTEMBRE – 23 ELLOUL

Mitsva positive n° 106 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la femme atteinte de flux en dehors de la période mensuelle. Ce commandement comprend toutes les lois relatives aux symptômes de cette impureté et de quelle manière elle rend les autres impurs.

SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE

01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

	Caméra & Vidéo-Surveillance
	Alarme & Télésurveillance
	Contrôle d'accès & Interphonie
	Serrurerie & Portes blindées
	Store, Volet & Rideau métallique
Nous recrutons des commerciaux	

LE PETIT VIP (PERSONNE TRÈS IMPORTANTE...)

Quand je raconte que ma famille a quitté l'Union Soviétique en 1964, les gens me répondent que c'est impossible : à cette époque, ce pays communiste était comme une gigantesque prison pour les Juifs. Mais quand nos familles dans le monde libre avaient demandé au Rabbi de prier pour notre libération, il leur avait assuré que nous sortirions de là sans problème. Effectivement, mes parents Asher et Fraida Menia reçurent la permission de sortir avec moi cette année-là ainsi que d'autres 'Hassidim.

Quand nous sommes arrivés en Israël, mon père écrivit au Rabbi pour demander s'il devait immédiatement se rendre à New York – il n'avait jamais vu le Rabbi auparavant – mais la réponse fut qu'il devait d'abord reprendre contact en Israël avec les membres de sa famille qu'il n'avait pas revus depuis des années. Finalement, il se rendit à New York pour le mois de Tichri.

A cette époque, les invités qui venaient passer les fêtes auprès du Rabbi avaient droit à deux audiences privées : à leur arrivée et avant leur départ. Il adressa à mon père des mots qu'il ne pouvait pas comprendre : « Vous, les trois familles qui venez de sortir de Russie, vous avez « ouvert le tuyau » et, bientôt tous les Juifs de Russie pourront sortir eux aussi ! ». Pour mon père – et tous ceux qui se souviennent de cette période – c'était absolument irréaliste mais il avait confiance dans les paroles du Rabbi.

Quelques années plus tard, il y eut un tremblement de terre à Tachkent, la ville où nous avions vécu en Ouzbékistan. Presque toutes les maisons furent détruites et donc les gens n'avaient plus où se loger. Le résultat fut que les autorités permirent à tous les Juifs de la ville de quitter le pays.

Après Sim'hat Torah, le Rabbi demanda à mon père de rester aux États-Unis un peu plus longtemps afin qu'il voyage dans tout le pays et parle dans les communautés pour prouver aux Juifs américains assimilés qu'une vie juive orthodoxe existait encore en Union Soviétique.

En 1966, toute notre famille mérita de se rendre auprès du Rabbi. J'avais neuf ans. Ils m'avaient simplement expliqué que nous allions voir un grand Tsadik.

Je me souviens clairement que je me tenais dans le petit jardin en face du 770 Eastern Parkway (la synagogue) quand la voiture du Rabbi arriva. C'était la première fois que ma mère et moi-même le voyions et nous étions très émus. Lors de notre première audience, entre Roch Hachana et Yom Kippour, le Rabbi sortit d'un tiroir un petit livre de Tanya, en format de poche et me le remit : « Si tu apprends dans ce Tanya, tu le connaîtras bien ! ». Jusqu'à aujourd'hui, j'essaie d'étudier le Tanya chaque jour avec ce petit livre. Puis il sortit un livre de prières pour ma mère : « Puissent vos prières, pour une bonne année, être agréées ! ».

La synagogue du 770 était pleine à craquer. Quand arriva le moment solennel où le Rabbi devait sonner le Choffar, je me mis en retrait pour éviter d'être bousculé. Mais tout d'un coup, un des

étudiants de Yechiva m'attrapa et me traîna à sa suite. Il me remit à un autre qui me souleva et me fit ainsi passer au-dessus d'une mer de chapeaux, au-dessus de la foule pour me déposer finalement sur une estrade, derrière une silhouette enveloppée d'un Talit. Au bout de quelques secondes, je réalisai que je me tenais juste derrière le Rabbi et, de là, je pouvais l'entendre pleurer silencieusement alors qu'il se préparait à sonner le Choffar.

Par la suite, j'appris que le Rabbi avait demandé que tous ceux qui étaient récemment sortis de Russie se placent à côté de lui pendant les sonneries. Le Rabbi précisa que tous devaient venir et avait spécifié mon nom et quelques autres.

Le second jour de Roch Hachana, il y eut un Farbrenguen (réunion 'hassidique). Soudain, on m'informa que le Rabbi m'appelait et, encore une fois, deux étudiants de Yechiva me saisirent jusqu'à ce que j'arrive devant le Rabbi. Il me donna un petit peu de vin et un bout de 'Halla (pain) trempé dans le miel, en m' enjoignant de me laver les mains rituellement. Quand je revins, il me demanda de rester debout non loin de lui, derrière son secrétaire principal, Rav 'Haïm Morde'hai Aizik Hodakov.

Et pendant tout le mois de Tichri, ceci resta ma place attitrée. A chaque Farbrenguen, le Rabbi s'assurait de ma présence.

Au matin de Sim'hat Torah, les gens s'engageaient à donner de grosses sommes à la Tsedaka (charité) pour avoir le privilège de réciter un verset de la prière « Ata Horéta ». Le Rabbi lui-même « achetait » ainsi des versets et donnait l'honneur de les réciter à certains 'Hassidim. A un moment donné, les gens me désignèrent du doigt : en fait, le Rabbi avait « acheté » à partir du deuxième verset jusqu'à la fin de la prière et c'était à moi de les réciter !

Encore un incident marquant dont je me souviens très bien : le Rabbi avait demandé à Rav Bentzion Shemtov de chanter « Mi Armia Admoura », un chant de l'Armée Rouge que Rav Shemtov avait adapté pour « l'armée du Rabbi », les 'Hassidim qui étaient encore retenus ou qui avaient été emprisonnés et même tués dans les camps de Sibérie et autres. Je me souviens de Rav Shemtov, debout derrière le Rabbi, chantant et pleurant en même temps.

Pendant ce temps, le Rabbi se retourna vers moi avec un grand sourire et me demanda en russe si je parlais cette langue :

- *Panimayesh paruski* ?

- *Nimnoshka* (un petit peu) répondis-je.

- *Nou*, répliqua le Rabbi en s'adressant à Rav Shemtov, aide-le à chanter !

Aujourd'hui, quand je raconte à mes enfants et petits-enfants comment le Rabbi a montré tant d'affection à un enfant qui venait juste de traverser le terrifiant Rideau de Fer (comme on appelait la frontière soviétique), je suis encore moi-même impressionné et tout ceci eut un énorme impact sur ma vie !

Rav Yoske Sossonko - JEM

Traduit par Feiga Lubecki



**ETINCELLES
DE MACHIA'H**

TOUJOURS SE PRÉPARER AU « CHABBAT »

« Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier » (Ex. 20:8). A propos de ce verset, Rachi commente : « Prenez garde à vous souvenir toujours du jour du Chabbat : si quelque chose de beau se présente à toi, garde-le pour le Chabbat ».

Il en est de même pour la Délivrance future. Même lorsqu'on se trouve dans les jours profanes du temps d'exil, il faut se souvenir toujours de la Délivrance et s'y préparer. Elle est « le jour qui est entièrement Chabbat et repos pour l'éternité ».

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch – 11 Sivan 5744)

H.N.

Orpi

**Orpi Optimum
Rudy HAROSCH**

87 rue de Crimée – Paris 19^e

2 Agences à votre service

Buttes Chaumont – Jourdain/Belleville

VENTE · LOCATION · GESTION · VIAGER

LOCAUX COMMERCIAUX

**Estimation offerte sous 48h
sur tout Paris et proche banlieue**

Tél : 01.42.00.02.02

optimum@orpi.com

LA HALAKHA

de la semaine



LA VEILLE DE ROCH HACHANA : VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2026

On ne récite ni le Ta'hanoun ni les Psaumes 20 et 86 durant la prière du matin. On ne sonne pas le Choffar, afin de marquer la différence entre la coutume (du mois d'Elloul) et l'obligation (de Roch Hachana).

En présence de dix hommes, de préférence, (ou bien 3 hommes) chacun récite le texte de « Hatarat Nedarim », l'annulation des vœux, afin de ne pas commencer la nouvelle année tant qu'on n'aurait pas accompli tout ce qu'on a promis l'année précédente : en effet, à Roch Hachana, chacun promet de mieux faire. Mais quelle serait la valeur d'une telle promesse si l'on n'a pas tenu les promesses de l'année précédente ?

Les hommes se coupent les cheveux, s'immergent dans le Mikvé. On revêt les vêtements de fête car on est confiant que Dieu jugera chacun avec miséricorde.

On augmente les dons à la Tsedaka (charité) en s'assurant que chacun a de quoi faire face aux dépenses de la fête.

Nombreux sont ceux qui se rendent – ce jour-là ou les jours précédents – au cimetière sur les tombes des êtres chers disparus et des Tsadikim (Justes) afin qu'ils intercèdent en faveur de leurs descendants et de leurs fidèles.

De nos jours, on évite de jeûner et on préfère donner à la Tsedaka (charité) l'argent équivalent aux repas consommés (en général une somme multiple de 18).

F.L.



LEADER CASH

Du choix et des prix bas !

MAGASINS CASHER AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

- Paris 16^e : 86 rue d'Auteuil – CC Les Belles Feuilles
- Paris 17^e : 13 rue Brémontier
40 rue Guersant ➔ **Nouveau**
- Paris 19^e : 82 rue Petit
- 92300 Levallois : 81 rue Jules Guesde
- 93220 Gagny : 71 Avenue Henri Barbusse
- 94410 S. Maurice : 56 bis Av. du Ml de Lattre de Tassigny
- 13013 Marseille : 13 Bd des Tilleuls (du dimanche au jeudi de 8h à 20h)

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h – Le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

Souccah en kit «Nina»



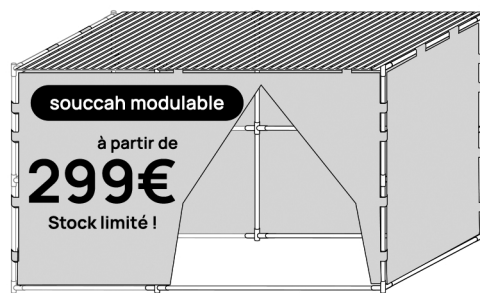
code : SIDRA10



SHKAH
à partir de
49€



Set complet
LOULAV
35€



souccah modulable
à partir de
299€
Stock limité !

h&j Habitat
et Jardin.com



Montage facile



Matelas avec Zip Une literie faite pour vos nuits

6 magasins en Île-de-France

- Vincennes 94
53 rue de Fontenay
- Paris 11 - Jules Ferry
12 Bd Jules Ferry
- Paris 17 - Courcelles
115 rue de Courcelles
- Paris 16 - Victor Hugo
137 avenue Victor Hugo
- Paris 20 - Pyrénées
342 rue des Pyrénées
- Paris 6 - Vaugirard
53 rue de Vaugirard

Matelas - Sommier - Oreiller - Couette

01 41 77 30 50 ☎ 01 45 72 46 81



Les grandes marques à petits prix !

Appareils électroménager
Avec fonction Shabbat

4 magasins en Île-de-France

- Blanc Mesnil 93
6 Av. Albert Einstein
- Vélizy 78
Centre Co. L'Usine & Maison
- Pierrelaye 95
5 rue Fernand Léger
- Boulogne 92
101 Av. Ed. Vaillant

Suivez-nous
Sur Instagram !



Service livraison
Paiement 4 x sans frais



TRATTORIA ITALIENNE

Sous le contrôle du Beth Din de Paris



Halavi

73 Rue de Prony
75017 Paris
01.45.74.54.74



Halavi

3 Rue Geoffroy-Marie
75009 Paris
01.47.70.00.76



Bassari

98 Rue de Montmartre - 75002 Paris
01.42.21.38.68

EPO GOLD — ACHAT & VENTE —

- DÉBRIS D'OR
- PIÈCES D'OR
- LINGOTS D'OR
- ARGENTERIES
- BIJOUX SIGNÉS
- MONTRES DE LUXE
- DIAMANTS



PAIEMENTS
PAR VIREMENTS
INSTANTANÉS



DÉPLACEMENTS
À DOMICILE

- 112 rue de Richelieu
75002 Paris
- 47 rue Vivienne
75002 Paris
- 89 rue de la Pompe
75116 Paris

☎ 01 42 96 29 41
06 24 46 35 19

Apaise et protège la voix
des chanteurs depuis 1954



ÉLIXIR
DU BOLCHOÏ



en vente sur
elixirdubolchoi.com

Carrosserie Peinture

Mécanique-Pare-brise

FRANCHISE OFFERTE

(voir conditions au garage)

VÉHICULES DE REMPLACEMENT



Spécialiste de vos retours de leasing
Agréé réparateur véhicules
hybride et électrique
(norme NF C18-550)

BORNE DE RECHARGE
RAPIDE SUR PLACE

☎ 07.62.00.60.99

☎ 01.57.42.57.42

demandez shmouel

directauto@orange.fr

43 Chemin des vignes-93000 Bobigny

www.direct-auto.fr

MERGUI PARIS

BIJOUTERIE - JOAILLERIE

ACHAT OR
ACHAT DIAMANT



69 rue Manin - 75019 Paris

27 rue du Fbg Montmartre - 75009 Paris

☎ 06 59 89 26 99

merguiparis.com



Maintien & Aide à domicile

- Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
 - Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...
- Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boulets - 75011 Paris

Paris et Val de Marne 01 43 28 80 00

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.